

Hommage à Pierre-Noël Frileux

Par Pierre Prieur

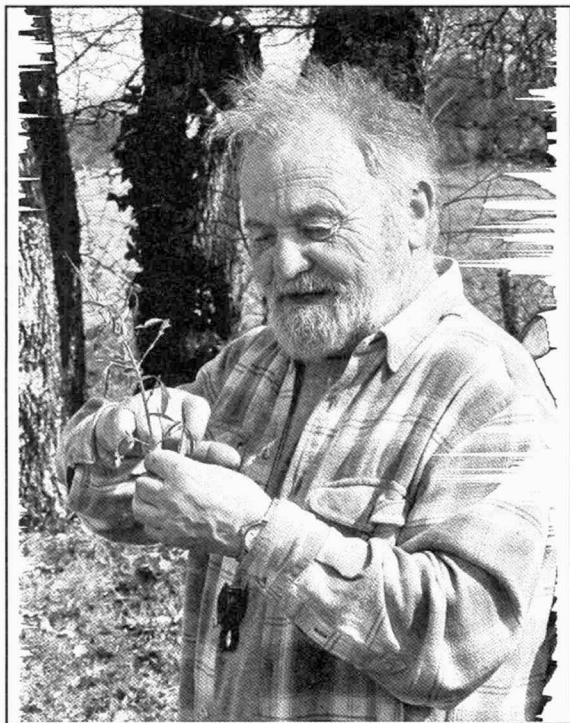
En cette fin Janvier 2015, le destin se manifesta brutalement avec le décès de Pierre-Noël. Son état de santé se compliquait depuis quelques semaines, mais pourtant rien ne laissait présager ce rapide départ.

Pierre-Noël, je regrette de n'avoir pas participé davantage à tes « *ballades* » botaniques si intéressantes et variées. Ton érudition en Botanique savait se mettre à notre portée et tu avais toujours une réponse anecdotique à nos questions. La promenade devenait instructive puis passionnante. La variété de nos terroirs : causses, falaises, vallées, coteaux divers, forêts, se révélait à chacun d'entre nous qui devenait attentif et intéressé par tes explications.

Ton savoir en ce domaine, et ta vie antérieure de Chercheur Professeur universitaire, ont fait de toi un spécialiste reconnu de l'agriculture raisonnée, sans apports chimiques, pesticides et autres herbicides. Tu décrivais les résultats dangereux de l'utilisation de ces produits pour la flore et les hommes. Je me souviens de tes prises de position affirmées et démonstratives lors des réunions de la « *Bourse aux plantes* » dont tu étais l'initiateur et le principal intervenant.

Les ignorants que nous sommes avons alors découvert le monde parfois inquiétant de l'agriculture mécanisée, industrialisée et grande consommatrice de produits chimiques. Tu nous as aussi projeté un soir le marché Hollandais centre mondial des fleurs coupées. Avec les films provenant de tes missions en Extrême-Orient nous avons découvert des plantes et cultures venues d'ailleurs.

Ton départ laisse un grand vide dans tous ces domaines, toutefois la présence au Temple d'un de tes anciens élèves nous a rassurés quant à l'avenir de tes combats. Tu t'intéressais également aux autres puisque tu participais à notre conseil d'administration, où ton savoir et tes remarques ou analyses nous étaient fort utiles. En tant que co-responsable de notre équipe sentiers, tu étais aussi



le conseiller éclairé de ce groupe de bénévoles, qui tous les mardis matin part tracer, entretenir, restaurer, baliser nos si beaux chemins ruraux que sont nos PR et tes recommandations et expériences faisaient jurisprudence en la matière.

Comment pourrions-nous t'oublier, avec ta bonhomie, ta pertinence, tes connaissances, ton exaspération parfois. Ta place parmi nous restera très longtemps inoccupée.

Que Colette et tous les tiens sachent que nous partageons leur tristesse et leur peine.